

LES ENTREPRISES EN NOUVELLE-AQUITAINE

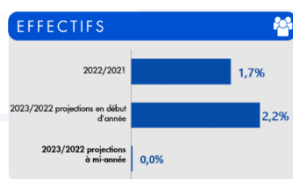
Prévisions à mi- année – septembre 2023

Un ralentissement d'activité confirmé mais d'ampleur modérée

L'augmentation des taux d'intérêt, la baisse de la consommation des ménages et les problématiques de recrutement pèsent encore sur l'activité mais l'économie néo-aquitaine résiste bien à ces difficultés. Par ailleurs, les chaînes d'approvisionnement se rétablissent progressivement. Les coûts d'expédition et les délais de livraison des fournisseurs retrouvent leurs niveaux antérieurs à la pandémie. Parallèlement, l'alerte sur la rentabilité des entreprises semble s'atténuer mais perdure selon les filières.

- **L'industrie maintient à mi- année ses prévisions de chiffre d'affaires, qui intègrent cependant un effet prix indéniable.** Les dynamiques d'activité se révèlent différenciées selon les filières. Les coûts des intrants, dont l'énergie, se maintiennent à des hauts niveaux mais se diffusent peu à peu sur les prix des produits finis. Les difficultés d'approvisionnement s'amenuisent. La rentabilité est ainsi révisée globalement à la hausse. Par ailleurs, les emplois vacants sont moins nombreux même si des tensions sur les recrutements perdurent. Les intentions d'investissement encore favorables se révèlent plus tempérées.
- **Le rebond des services marchands enclenché après la pandémie s'estompe plus précocement qu'anticipé.** Les facturations bénéficient d'un effet prix à la hausse, masquant parfois un juste maintien, voire une baisse du volume d'activité. Les effectifs évoluent plus modérément que prévu en raison de difficultés persistantes de recrutement et du ralentissement de la consommation dans certains secteurs. Dans le même temps, des revalorisations salariales s'opèrent. La plupart des entreprises maintiennent leur niveau d'investissement.
- **Dans la construction, la baisse d'activité se révélerait moins immédiate** que ne le prévoyaient les chefs d'entreprise en début d'année. La construction de logements subit un coup d'arrêt et les appels d'offres sur les ouvrages publics tardent à se concrétiser. A contrario, l'amélioration et la rénovation énergétiques restent porteuses. Au fil des mois, face au coût élevé des matériaux et de l'énergie, des réajustements de prix seulement partiels se réalisent. La rentabilité en pâtit. Par ailleurs, les recrutements demeurent problématiques.

Industrie (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



À mi-année, l'industrie confirme ses prévisions d'activité pour 2023 et révisé à la hausse sa rentabilité.

L'industrie néo-aquitaine enregistrerait une nouvelle progression de son chiffre d'affaires plus modérée (+4,3%) mais proche des prévisions de début d'année (+4,1%). Tous les secteurs évoluent favorablement mais à des rythmes différents.

Les équipements électriques électroniques et autres machines révisent leur prévision à la hausse (+11% contre +9,7% estimé en début d'année). Ce segment, fortement pénalisé par les difficultés d'approvisionnement en sortie de crise sanitaire, profite d'une nette détente qui permet de répondre à une demande forte, notamment de l'aéronautique, tout en ajustant les prix de vente aux coûts de production (matières premières, énergie, salaires).

L'industrie alimentaire anticipe une hausse de son chiffre d'affaires de +2,7%. L'effet prix prépondérant masque une nette contraction des productions dans certaines filières, comme la transformation de viande ou la fabrication de boissons.

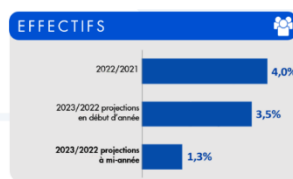
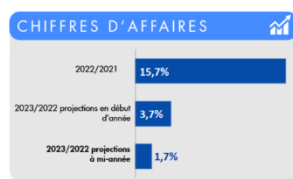
La montée en cadence dans **l'aéronautique** se poursuit mais la production reste bridée par les difficultés de recrutement et d'approvisionnement.

Les chiffres d'affaires progresseraient également dans les **autres produits industriels** (+1,8%) mais cette évolution est portée en réalité par la hausse des tarifs de facturation alors que la production se tasse sur plusieurs segments.

Dans ce contexte, les effectifs se stabiliseraient, alors qu'une augmentation était attendue début d'année.

Les perspectives d'évolution de la rentabilité s'améliorent, corollaire des moindres tensions d'approvisionnement ou retards de livraison. Les intentions d'investissement encore favorables apparaissent plus tempérées, les efforts s'orientent en faveur de la transition énergétique.

Services marchands (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



Les services marchands restent sur une tendance favorable mais la dynamique post Covid s'atténue.

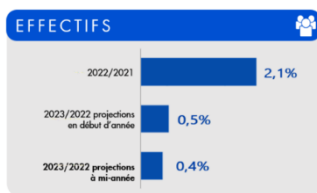
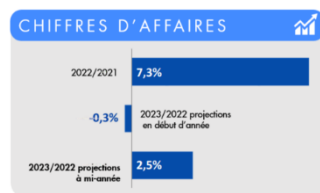
La hausse attendue du chiffre d'affaires dans **le transport entreposage** s'inverse sous le double effet d'une moindre consommation des ménages et d'une nette baisse des prix du fret maritime. Les projets des entreprises dans le recours aux **services informatique-services d'information** tardent plus souvent à se concrétiser. À l'opposé la hausse de la fréquentation dans **l'hébergement** serait supérieure aux attentes, en particulier dans le thermalisme et les accueils de plein air. Enfin, **les activités spécialisées** et notamment les services d'ingénierie confirment leurs perspectives favorables.

Les effectifs poursuivent leur consolidation mais les embauches demeurent entravées par le déficit persistant de profils adaptés à la demande.

En conformité avec les prévisions antérieures, la rentabilité s'amenuise globalement et plus particulièrement dans le transport entreposage et les activités spécialisées.

Plus des deux-tiers des entreprises envisagent un maintien du niveau de leurs investissements.

Construction (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



Alors qu'une contraction était attendue en début d'année, le chiffre d'affaires progresserait en 2023.

Dans le **bâtiment**, les carnets de commandes pâtissent de la faible demande de logements individuels et collectifs, pénalisée par la hausse du coût à la construction et des taux d'intérêts. Au contraire, le segment de l'entretien rénovation, notamment énergétique, reste dynamique et alimente les chantiers. Les difficultés d'approvisionnement se révèlent très ponctuelles et des baisses de prix apparaissent sur certains intrants.

Sans changement, les entreprises de **travaux publics** tablent sur une stabilité de leur chiffre d'affaires. Toutefois, les carnets de commandes s'amenuisent en raison des réajustements des budgets des collectivités affectés par la hausse du coût de l'énergie qui contraint leurs investissements.

La consolidation des effectifs se poursuit mais les recrutements de compagnons demeurent problématiques. Des ajustements s'opèrent sur les salaires. Les velléités d'investissements apparaissent moins favorables.